

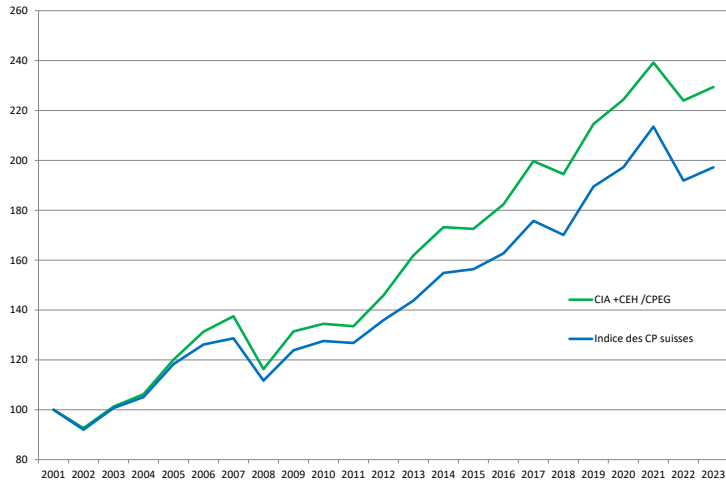
Estimation trimestrielle de la situation financière de la CPEG au 30.09.2023

Performance de la fortune nette de frais

2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	10 ans*	20 ans*	25 ans*
2.4%	-6.1%	6.6%	4.6%	10.3%	-2.6%	9.5%	4.4%	4.5%	4.0%

*performance moyenne par année à fin 2022

Comparaison avec l'indice Crédit Suisse des caisses de pension suisses



Degrés de couverture

	30.09.23	30.06.23	31.03.23	31.12.22**	31.12.21**	31.12.20**	31.12.19**	31.12.18**	31.12.17**	31.12.16**	31.12.15**	31.12.14**
Taux technique	1.75***	1.75***	1.75***	1.75***	1.75***	1.75***	1.75***	2.5%*	2.5%	2.5%	3.0%	3.0%
1. Fortune de prévoyance (CHF mios)	20'947	21'111	20'972	20'426	21'761	20'344	14'014	12'618	12'937	11'853	11'240	11'375
2. Capitaux de prév. et prov. techn. (CHF mios)	28'268	28'227	28'094	27'925	27'353	26'513	25'990	21'673	21'148	20'662	18'800	18'469
a) en faveur des actifs	14'019	14'149	14'018	13'887	13'597	12'898	12'277	9'650	9'293	9'464	8'187	7'781
b) en faveur des pensionnés	14'249	14'078	14'076	14'037	13'756	13'615	13'713	12'023	11'855	11'198	10'613	10'688
3. Taux de couverture												
TC initial (01.01.2012)	50.5%	50.5%	50.5%	50.5%	50.5%	50.5%	50.5%	50.5%	50.5%	50.5%	50.5%	50.5%
TC légal (art. 44 al. 1 OPP2)	74.1%	74.8%	74.6%	73.1%	79.6%	76.7%	53.9%	58.2%	61.2%	57.4%	59.8%	61.6%
TC des capitaux de prévoyance des pensionnés	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%
TC minimal acquis des actifs (au 31.12) ³	29.6%	29.6%	29.6%	29.6%	29.6%	23.3%	0%	0%	0.0%	0.0%	0.0%	0.0%
TC minimal acquis (actifs & pensionnés au 31.12) ⁴	65.0%	65.0%	65.0%	65.0%	65.0%	62.7%						
4. Réserve de fluctuation de valeur (RFV)												
RFV estimation en CHF	2'548	2'763	2'711	2'274	3'982	3'720	302	595	1'082	655	627	687
RFV estimation en % de son objectif	62%	67%	66%	56%	100%	100%	14.4%					

³ Art. 5C Règlement sur les passifs de nature actuarielle

⁴ Art. 28, al. 1 LCPEG et Art. 5B et 5C Règlement sur les passifs de nature actuarielle

*** Art. 3A Règlement sur les passifs de nature actuarielle

** Comptes audités, base pour les estimations

* Dès le 31.12.2018, y compris provision en vue de l'abaissement du taux technique à 2.25%

Le troisième trimestre ne peut être qualifié de bon cru. Si les investisseurs s'inquiètent déjà de l'inflation et d'une possible récession due à une erreur potentielle des banques centrales, en cas d'augmentation trop forte et prolongée des taux d'intérêt, l'économie mondiale doit également faire face à une autre difficulté majeure : la flambée des prix du pétrole (+28% au cours du trimestre). L'Arabie Saoudite et la Russie ont démontré leur influence en prolongeant les restrictions sur la production de pétrole jusqu'en décembre, mettant en évidence les liens étroits entre la politique et les matières premières.

Les actions et les obligations d'État ont clôturé un troisième trimestre difficile, marqué par leur pire mois de l'année, alors que les investisseurs réagissaient aux discours agressifs des banques centrales. En effet, les marchés obligataires sont secoués, notamment aux États-Unis. À titre d'exemple, le rendement des bons du Trésor américains à 10 ans a retrouvé son niveau d'il y a 15 ans (4.6%). Bien que les banques centrales aient marqué une pause dans la hausse des taux, les rendements ont fortement augmenté. Le programme d'émission de titres du Trésor américain s'est considérablement alourdi au cours des derniers mois. Les acheteurs traditionnels, tels que les pays générant des excédents de balance courante comme la Chine ou les exportateurs de pétrole, se montrent désormais plus réservés, créant ainsi un véritable déséquilibre. Il n'est donc pas surprenant que la classe d'actif obligataire affiche des performances allant de -3.3% pour les obligations gouvernementales couvertes en francs suisses à -0.5% pour les titres à haut rendement, et 0% pour les obligations suisses.

L'année boursière s'avère particulièrement complexe. Tout d'abord, un départ en fanfare, suivi d'une période de relative stagnation. Un certain nombre de titres ont tiré les grands indices (intelligence artificielle aux États-Unis, certains titres dans les secteurs de la santé et du luxe en Europe) jusqu'à la fin juin, puis on observe un essoufflement. Les performances des actions connaissent une baisse au cours du trimestre, allant de -0.8% pour les marchés émergents à -1.5% pour les États-Unis et -2.8% pour l'Europe, pour finalement atteindre -3.3% en Suisse.

Du côté des devises, le dollar américain a progressé de +2.2% par rapport au franc suisse, tandis que l'euro affiche un recul avec une performance de -0.8% au cours du trimestre.

Le portefeuille d'investissement de la Caisse affiche une performance trimestrielle de -0.66% et annuelle de +2.41%.

Pour les mois à venir, nous constatons que les corrections observées récemment offrent désormais la possibilité de profiter de niveaux de valorisation plus attractif.